

## Une nouvelle espèce nicheuse en Vienne : la Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Cyrille Poirel

LPO Vienne

389 avenue de Nantes

86000 POITIERS



### Introduction

La Gorgebleue à miroir est un passereau migrateur dont on distingue en France deux populations nicheuses appartenant à 2 sous-espèces : la Gorgebleue de Nantes *Luscinia svecica namnetum* endémique du littoral atlantique français et *Luscinia svecica cyanecula* qui se reproduit principalement dans le Nord et l'Est de la France.

Dans le département de la Vienne, l'espèce est annuellement observée en migration pré-nuptiale (mi-mars à fin-avril) et post-nuptiale (mi-août à début octobre). Depuis le 25 mai 2007, date de la première observation d'un mâle chanteur de gorgebleue en Vienne, l'espèce est annuellement contactée en période de reproduction, à l'exception de 2009. Ces observations restent cependant assez rares et localisées. Malgré le suivi régulier de certaines parcelles de cantonnement de mâles chanteurs comme à Rouillé (obs. Guy Renaud) ou au Rochereau (Richet & Liégeois, 2009) aucune preuve de reproduction certaine n'avait jusqu'alors pu être établie. C'est maintenant chose faite en 2014 avec l'observation de jeunes gorgebleues sur 2 communes de la Vienne en juin, ainsi que l'observation d'un transport de proie en juillet sur une 3<sup>e</sup> commune. Cet article relate ces trois observations puis présente une synthèse de l'ensemble des observations réalisées en période de reproduction entre 2007 et 2014. Bien qu'aucune capture permettant l'identification certaine de l'une ou l'autre des sous-espèces nicheuses en France n'ait été réalisée, il apparaît géographiquement logique de considérer qu'en période de reproduction la sous-espèce présente en Vienne est *namnetum*.

### Une reproduction attendue, enfin observée en 2014

Le 2 mai, un mâle chanteur est observé en parade dans une parcelle de colza jouxtant la station météo située sur la commune de Cherves (obs. Michel Métais). Une seconde observation est réalisée sur la même parcelle le 5 mai (obs. Jean-Michel Richet). Le 15 juin, en fin d'après-midi, je me rends sur cette parcelle espérant y observer des gorgebleues. Les conditions assez venteuses ne sont guère propices et après 20 minutes d'observations infructueuses je décide de repartir. Au passage de ma voiture, un oiseau décolle de la bordure du chemin en limite de parcelle et disparaît dans le colza. La taille, le jizz ainsi que la queue bien rousse : il s'agit bien d'une gorgebleue mais c'est tout ce que je verrai pour aujourd'hui. Un peu frustrant mais au moins cette observation montre que l'espèce est toujours présente sur la parcelle. Une semaine plus tard, le 22 juin, je suis de retour sur le site, en soirée (18h) comme la première fois, mais cette fois-ci il n'y a pas de vent ! Quelques instants seulement après mon arrivée, je repère un oiseau perché en haut d'un colza à une cinquantaine de mètres. C'est bien une gorgebleue, un mâle. Un autre mâle se pose à son tour en évidence en haut d'un plant de colza et se met à chanter non loin du premier individu. En parcourant le reste de la parcelle aux jumelles, je localise deux autres oiseaux à une centaine de mètres. Avec l'aide de la longue-vue, j'identifie un 3<sup>e</sup> mâle ainsi qu'un autre oiseau que je n'identifie pas immédiatement. Il est de taille similaire au mâle mais très sombre, presque noir avec des mouchetures plus claires sur le dos. Sa taille

ainsi que sa queue rousse ne laissent plus de doute : il s'agit bien d'une jeune gorgebleue ! Celle-ci est rejointe par un second individu identique en tous points ainsi que par un autre individu que je n'ai vu que trop furtivement pour en identifier le sexe et l'âge. Après avoir pris quelques digiscopies lointaines des jeunes gorgebleues, je prends le chemin du retour. Alors que j'arrive à ma voiture, j'entends un cri d'alarme fort semblable à celui qu'émettent les Tariers pâtres *Saxicola rubicola* lorsqu'ils sont dérangés, proches de leurs nids et qu'ils ont des jeunes. J'entraperçois alors furtivement un mâle à quelques mètres de moi qui plonge dans le colza et continue d'alarmer. En regardant aux jumelles, je vois alors un nouveau jeune posé à une dizaine de mètres de moi. Plus fin que les deux jeunes observés quelques instants plus tôt à environ 200 mètres de là, cet oiseau est également plus clair et les commissures jaunes de son bec plus marquées. Cet individu me semble plus jeune que les deux premiers. Il effectue un court vol un peu maladroit et se repose toujours en vue sur un colza sur lequel je le photographie avant de repartir. Compte tenu de la présence d'au moins 3 mâles sur la parcelle, de la distance d'environ 200 mètres entre ce troisième jeune et les deux premiers et de la différence de plumage entre ces jeunes, il me semble probable que ce troisième jeune n'appartienne pas à la même nichée que les deux premiers.

Cette sortie aura été plus fructueuse que celle de la semaine précédente puisqu'entre 18h15 et 19h00, j'ai pu observer des gorgebleues quasiment en continu avec un minimum certain de 3 mâles, 3 jeunes

et un individu indéterminé sur cette même parcelle de colza de 3 hectares. Il est intéressant de noter que lors des 4 observations, les oiseaux ont toujours été vus dans cette parcelle de 3 hectares alors qu'à proximité directe se trouvaient deux autres parcelles de colza.

Cette observation n'est pas la seule preuve de reproduction de l'année 2014 puisque quelques jours plus tôt, le 16 juin, Cédric Faivre réalisait la première observation d'une jeune gorgebleue. Cette observation a été réalisée sur la commune de Craon dans la même parcelle de colza où le 1<sup>er</sup> juin Colette et Alain Boullah avaient observé deux mâles et une femelle. La jeune gorgebleue était accompagnée d'un adulte dont le sexe n'a pu être déterminé car il a rapidement disparu à couvert dans le colza, tandis que le jeune restait perché en évidence. Il est intéressant de noter que cette parcelle de colza jouxte une parcelle enherbée régulièrement inondée au printemps.

Plus tardivement, le 26 juillet, Alain Leroux observait un mâle en train d'alarmer avec une becquée sur la commune de Migné-Auxances. Ce mâle était perché dans des Picrides fausse-épervière *Picris hieracioides* d'une jachère. À proximité directe de cette parcelle se trouvait une parcelle de pois récoltée début juillet et une parcelle de colza récoltée assez tardivement entre le 10 et le 15 juillet. Malgré une recherche visuelle dans la jachère, aucun jeune n'a pu être aperçu.

## Synthèse des observations en période de reproduction, entre 2007 et 2014

### Méthode

Les observations utilisées dans cet article proviennent d'un export de l'ensemble des données de gorgebleues historiquement saisies dans la base de données de la LPO Vienne.

Il existe une période de chevauchement entre les observations pouvant concerner des individus migrateurs ou des oiseaux potentiellement reproducteurs. Le tri entre ces observations a été réalisé à partir :

- de la date d'observation : toutes les données entre le 15 mai et le 31 juillet.
- du comportement des oiseaux décrit par les observateurs (uniquement pour les données de mi-mars à mi-mai) : les données de mâles chanteurs ou en parade ont été intégrées.

Cette sélection a permis de conserver 107 données non nulles. Il faut noter que de nombreuses concernent des individus vraisemblablement identiques, observés sur une même parcelle à différentes dates. Pour la plupart des observations, il est fait mention, en remarque, du type de milieu dans lequel l'oiseau a été vu. À l'exception de l'observation du 26 juillet 2014, précédemment décrite, les oiseaux ont toujours été observés dans des parcelles de colza.

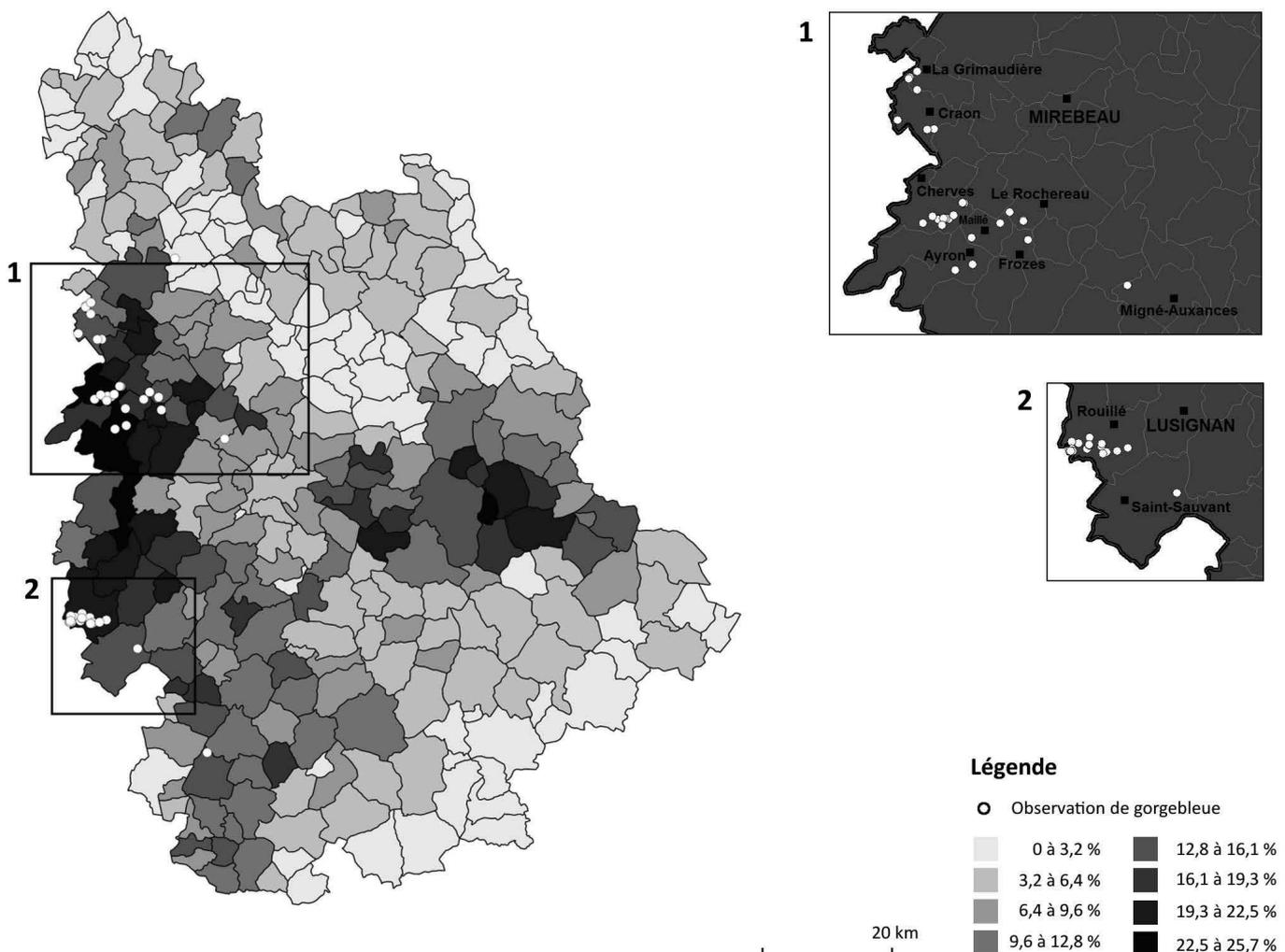


Fig. 1. Carte des observations de gorgebleues (points blancs) réalisées en période de reproduction de 2007 à 2014 dans le département de la Vienne. Le pourcentage de chaque commune occupé par du colza est également illustré.

## Résultats et discussion

### Répartition géographique des observations

La figure 1 présente la répartition géographique de ces observations dans notre département ainsi que le pourcentage de surface qu'occupent les champs de colza sur chaque commune (Source : données RPG 2011). Le pourcentage de colza dans une commune en 2011 a été considéré comme représentatif de la période 2007-2014. En effet, la rotation culturale entraîne des changements annuels d'assolement à l'échelle parcellaire mais à l'échelle communale, compte tenu du grand nombre de parcelles, on peut considérer que sur une courte période les choix des agriculteurs en termes d'assolement seront globalement les mêmes et que l'assolement communal variera peu.

Les observations ont toutes été réalisées sur la bordure ouest de la Vienne. À l'exception de l'observation réalisée sur la commune de Migné-Auxances en juillet 2014 ; l'ensemble des observations se situe à moins de 13 kilomètres de la limite ouest de notre département.

On distingue 2 secteurs d'observation principaux :

- La Zone de Protection Spéciale (ZPS) des plaines du Mirebalais-Neuvillois avec des observations principalement localisées sur la partie Ouest entre La Grimaudière et Ayron.

- La commune de Rouillé et dans une moindre mesure celle de Saint-Sauvant, qui sont en bordure de la ZPS des plaines de la Mothe-Saint-Heray-Lezay en Deux-Sèvres.

L'espèce pourrait également être présente sur un troisième secteur situé plus au sud sur la commune de Blanzay. En effet, une observation de seconde main concernant un mâle chanteur et une femelle dans un colza le 26 mai 2010 nous a été transmise. La pression d'observation est nettement moindre sur ce secteur du département que dans les deux précédents, l'absence d'autres données ne signifie donc pas forcément que l'espèce n'y est plus présente depuis 2010.

Les communes de Cherves, Ayron et Rouillé, qui sont les 3 communes sur lesquelles la gorgebleue a été le plus fréquemment observée en période de reproduction sont respectivement aux 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> rangs des communes présentant en 2011 le plus de colza dans leur assolement. Les 11 communes où l'espèce a déjà été observée sont toutes dans le premier tiers des communes de la Vienne

ayant la plus forte proportion de leur assolement dédié à la culture du colza (entre 9,5 % pour Migné-Auxances et 25,7 % pour Cherves).

### Une inconditionnelle du colza !

En Vienne, la gorgebleue semble exclusivement liée à la culture du colza et ce tout au long de son cycle de reproduction. La plupart des observations concernent des mâles chanteurs posés sur la partie sommitale d'un plant de colza. La gorgebleue y a également été observée plongeant à couvert dans la parcelle, sans doute pour s'y alimenter ou encore pour y nicher puis y élever ses jeunes. La seule observation d'un oiseau hors parcelle de colza a été réalisée le 26 juillet (cf. observation décrite précédemment), c'est-à-dire après la moisson des colzas, qui a généralement lieu la première semaine de juillet. Dans le cas de cette observation une parcelle de colza était d'ailleurs située à proximité directe de la jachère où le mâle a été observé en train d'alarmer et de transporter de la nourriture. Il n'est donc pas à exclure que les jeunes aient pu quitter le nid lors de la moisson du colza et aient ensuite trouvé refuge dans la jachère voisine. Aucune observation de mâle chanteur n'ayant été réalisée sur ce secteur, on peut également émettre l'hypothèse d'un déplacement plus important d'une famille de gorgebleue ayant trouvé refuge dans l'une des seules parcelles présentant un couvert haut à cette date. Dans la plaine céréalière deux-sévrienne, l'espèce a déjà été observée cantonnée

dans une parcelle de pois (De Cornulier *et al.*, 1997).

L'adaptation aux parcelles de colza des plaines sèches du Poitou d'un oiseau fréquentant originellement les marais salants a de quoi surprendre. Cette adaptation semble dater des années 1990 avec les premières observations de chanteurs dans des colzas décrites dans le sud-ouest des Deux-Sèvres en 1995 (De Cornulier *et al.*, 1997). On peut faire l'hypothèse que c'est parce qu'il ne restait plus de territoire disponible dans leur habitat d'origine (les marais salants littoraux puis les marais intérieurs), que de jeunes gorgebleues ont colonisé de nouveaux habitats. Les champs de colza, de par leur hauteur et leur structure buissonnante, se sont avérés être un couvert approprié à l'espèce, lui assurant des zones de sol nu pour l'alimentation et une protection efficace vis-à-vis des prédateurs, avec un enchevêtrement de tiges dans la partie supérieure. De plus, le colza est l'une des cultures des plaines céréalières les plus riches en insectes (De Cornulier *et al.*, 1997). En Allemagne, dans la plaine du Haut-Rhin, la sous-espèce *cyaneola* a elle aussi colonisé les champs de colza à la fin des années 1990 (Berndt & Holzel, 2012).

Dans la Vienne, de nombreux autres passe-reaux des plaines céréalières ont également adopté cette culture pour y nicher : la Fauvette grisette *Sylvia communis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ou plus récemment le Bruant ortolan *Emberiza hortulana* (Williamson, 2012).



Fig. 2. 15 mai 2012 à Rouillé, mâle de gorgebleue défendant son territoire dans une grande parcelle de colza (Photo : Michel Hainault)



Fig. 3. 28 mai 2011 à Cherves, une des rares observations de femelle gorgebleue (Photo : Cyrille Poirel)

### Phénologie de la reproduction

En Vienne, la date la plus précoce d'observation d'un mâle chanteur est le 8 avril à Rouillé en 2012 (obs. Guy Renaud). Géroutet (2010) signale que les individus migrateurs sont susceptibles de chanter lors de leur passage, mais qu'en revanche ils sont moins actifs et n'effectuent pas de parades. Dans le cas présent le mâle a été noté en parade, puis 1 à 2 mâles ont été vus chanteurs à 9 reprises sur cette parcelle entre le 8 avril et le 21 juin. À noter qu'en 2011 des gorgebleues avaient été observées à Rouillé également le 6 et le 7 avril sans qu'aucun chant ne soit noté. D'autres observations de mâles chanteurs avaient ensuite été réalisées sur ces mêmes parcelles. L'activité des mâles est généralement forte lors de leur retour de migration situé à la mi-mars chez *namnetum* (Geslin, 2002). Cette activité diminue ensuite lors de la ponte avant de s'interrompre pour l'élevage des jeunes et de reprendre fin mai en cas de seconde ponte. Les mâles non appareillés peuvent chanter toute la saison (Eybert *et al.*, 2004). Les chants les plus tardifs ont été notés sur la commune de Rouillé les 8 et 13 juillet 2012 (obs. Guy Renaud). L'observation de jeunes tout juste volants les 16 et 22 juin permet de situer la date de ces pontes autour de la première quinzaine de mai. En effet, l'incubation dure deux semaines, puis les jeunes restent au nid pendant les 2 semaines qui suivent l'éclosion (Géroutet, 2010).

Dans le cas de l'observation du 26 juillet 2014 (transport de proie et alarme d'un mâle), l'estimation de la date de ponte

est plus délicate puisque les jeunes n'ont pu être vus. La date nettement plus tardive de cette observation suggérerait une seconde ponte ou une ponte de remplacement. L'espèce est connue pour mener fréquemment deux pontes dans deux nids différents : une fin avril début mai et une seconde entre fin-mai et mi-juin. En cas d'échec, des pontes de remplacement sont également possibles (Géroutet, 2010).

Cette observation constitue la date d'observation la plus tardive dans le département pour une gorgebleue présentant un comportement d'oiseau reproducteur.

### Territoires

Plusieurs mâles chanteurs comme à Rouillé (obs. Guy Renaud) ou au Rochereau (Richet & Liégeois, 2009) ont été observés sur une même parcelle à de nombreuses reprises au cours de la saison. Cela suggère un comportement de défense d'un territoire. De plus, à Cherves et Rouillé où l'espèce est annuellement observée depuis 2011, les parcelles où l'espèce est notée sont situées sur les mêmes secteurs d'une année sur l'autre (pas exactement les mêmes parcelles d'une année sur l'autre pour des raisons de rotations culturales).

En période de reproduction, l'espèce est très territoriale et les territoires défendus par les mâles chanteurs dans les marais salants de Guérande sont de l'ordre de 0,5 hectare (Geslin, 2002). La gorgebleue est également fidèle à ses sites de reproduction (Constant & Eybert, 1995).

### Densité

Les données sont encore trop rares en Vienne pour donner une quelconque estimation de densité à l'échelle d'une zone géographique. Il est cependant intéressant de noter que l'espèce semble former de petites « colonies » au sein de certaines parcelles de colza. Les observations mentionnant 2, 3 voire 4 mâles chanteurs au sein d'une même parcelle sont assez fréquentes. Par exemple, à Cherves en 2014, ce sont un minimum de 3 mâles qui ont été observés dans une même parcelle de colza de 3 hectares le 22 juin, avec très probablement 2 couples distincts ayant mené des jeunes à l'envol, alors que d'autres parcelles de colza sans gorgebleue étaient présentes à proximité directe.

Les territoires des mâles sont distribués de telle sorte à ne pas se chevaucher mais sont relativement proches les uns des autres, formant des zones d'agrégations de territoires (Grégoire, 2013). L'une des hypothèses est que la proximité des territoires faciliterait les accouplements hors couple qui sont fréquents chez cette espèce (Smiseth & Amundsen, 1995) et génétiquement avantageux (Fossøy *et al.*, 2008).

Dans les marais, comme en Brière (Loire-Atlantique), les densités des secteurs les plus colonisés atteignent 8 mâles / 10 hectares (Constant & Eybert, 1995). En plaine céréalière, seules les parcelles de colza sont occupées par l'espèce. La densité à l'échelle d'un territoire est donc fortement dépendante de la part de la surface occupée par le colza. De plus, la colonisation de ces plaines étant relativement récente, l'espèce est sans doute encore en phase d'expansion dans ces milieux. On peut tout de même citer l'exemple de la ZPS des Plaines de Niort Nord-Ouest (PNNO) où les premières observations de mâles chanteurs ont été réalisées en 1995 (De Cornulier *et al.*, 1997). En 2000, la population était estimée à une dizaine de couples alors qu'en 2012, suite à l'inventaire biologique du Document d'objectifs (Natura2000), la population est estimée à plus de 300 mâles chanteurs répartis sur les 170 km<sup>2</sup> de la ZPS soit 1,8 mâle chanteur / 100 hectares (Damien Chiron, *comm. pers.*). A l'échelle parcellaire, la densité au sein du colza est peu documentée. A titre indicatif, la densité moyenne observée sur 10 quadrats réalisés dans des parcelles de colza de la ZPS PNNO est de 2 mâles / 10 hectares, avec un maximum de 3,3 mâles / 10 hectares (Damien Chiron, *comm. pers.*).

## Évolution des effectifs : la gorgebleue, une espèce bientôt commune en Vienne ?

Le tableau I présente une synthèse annuelle des observations de gorgebleues en période de reproduction et/ou présentant un comportement reproducteur (chant). La colonne « Nombre d'oiseaux » donne l'effectif total observé dans le département. La gorgebleue étant un oiseau très territorial, les observations réalisées sur des lieux-dits différents (et sur des parcelles différentes) ont été considérées comme concernant des oiseaux différents. Lorsque plusieurs observations ont été réalisées sur un même lieu-dit, c'est le maximum d'oiseaux différents de chaque sexe qui a été pris en compte. Le nombre d'oiseaux a été présenté en différenciant les observations concernant les 3 secteurs géographiques cités précédemment et en listant les communes sur lesquelles les oiseaux ont été observés. L'annexe 2 présente en détail l'ensemble des observations réalisées entre 2007 et 2014 dans les plaines du Mirebalais-Neuvillois.

De 2007 à 2010, l'observation de gorgebleues en période de reproduction reste exceptionnelle : 1 seul site d'observation en 2007, 1 seul en 2008, aucun en 2009 et 2 en 2010 avec 2 mâles chanteurs sur La Grimaudière et 1 couple dans le sud-ouest sur la commune de Blanzay. En 2011, le nombre d'observations augmente puisque l'espèce est notée sur 4 communes différentes des plaines du Mirebalais-Neuvillois, ainsi que pour la première fois sur la commune de Rouillé. C'est également à partir de 2011 que l'espèce devient

Année	Nombre d'oiseaux	Commune(s) d'observation
2007	1 M	Maillé
2008	1 M et 1 ind.	Le Rochereau
2009	Aucune observation	
2010	2 M	La Grimaudière
	1 M et 1 F	Blanzay
2011	6 M et 1 F	Ayron, Cherves, La Grimaudière, Le Rochereau
	5 M	Rouillé
2012	3 M et 1 F	Cherves
	9 M	Rouillé et Saint-Sauvant
2013	4 M	Ayron, Cherves
	2 M	Rouillé
2014	14 M, 4 J et 2 ind.	Ayron, Cherves, Craon, Frozes, Maillé, La Grimaudière, Le Rochereau, Migné-Auxances
	9 M et 1 F	Rouillé

Tab. I. Bilan annuel du nombre de gorgebleues observées dans la Vienne et communes d'observation associées (M = mâle ; F = femelle ; J = jeune).

annuelle sur les communes de Cherves et Rouillé. En 2012, l'espèce n'est notée que sur 1 seule parcelle des plaines du Mirebalais-Neuvillois, mais ce sont au minimum 4 individus qui sont observés en simultané : 3 mâles chanteurs et 1 femelle le 14 avril à Cherves. A Rouillé, ce ne sont pas moins de 9 mâles qui ont été observés sur différentes parcelles de colza, ainsi qu'un mâle sur la commune de Saint-Sauvant. En 2013, la colonisation semble marquer le pas avec seulement 2 mâles observés à Rouillé et 4 mâles sur les

communes de Cherves et Ayron. En 2014, outre les trois premières preuves de reproduction, c'est « l'explosion », avec pas moins de 21 mâles chanteurs différents observés sur le département : 12 dans les plaines du Mirebalais-Neuvillois sur 8 communes différentes, et 9 sur la seule commune de Rouillé.

Pour l'instant, en Vienne, l'espèce n'a été recensée en période de reproduction que sur 11 communes. Cela dit, il faut bien être conscient que l'espèce ne fait l'objet d'aucune prospection ciblée. Dans certains secteurs comme le sud-ouest de notre département, très peu d'observations ornithologiques sont transmises à la LPO Vienne, il est donc tout à fait possible que l'espèce y soit davantage implantée que ne le suggère la seule donnée de ce secteur. De plus, même dans les secteurs plus prospectés comme la plaine du Mirebalais-Neuvillois ou celle de Rouillé-Saint-Sauvant, les champs de colza ne focalisent au final qu'assez peu l'attention des observateurs qui sont principalement à la recherche de busards *Circus sp.* ou d'Outardes canepetières *Tetrax tetrax*.

Après une période de régression, la Gorgebleue de Nantes est considérée en expansion depuis 1940. Cette expansion s'est notamment matérialisée dans les années 1970 par la colonisation des marais intérieurs comme la Brière (Constant & Eybert, 1995). Les premiers individus sont notés en plaine céréalière dans le sud-ouest



Fig. 4. 22 juin 2014 à Cherves, jeune gorgebleue tout juste volante (Photo : Cyrille Poirel)

des Deux-Sèvres dès 1995 (De Cornulier *et al.*, 1997). Sa progression vers l'Est continue puisqu'elle est notée nicheuse dans l'est des Deux-Sèvres dans les années 2000 : dès 2007 à Thénézay dans la ZPS d'Oiron-Thénézay (Jomat, 2008) et dès 2013 sur la ZPS de La Mothe-Saint-Héray-Lezay (Romain Bonnet, *comm. pers.*). La dynamique sur ces deux ZPS de plaines qui jouxtent notre département semble tout à fait similaire à ce qui se passe en Vienne avec de rares observations au cours des années 2000, puis des observations de plus en plus fréquentes et annuelles depuis 2010.

Au vu de l'expansion de la gorgebleue observée en Deux-Sèvres ces dernières années, de l'exemple récent de la Bergeronnette printanière en Vienne (première nidification prouvée en 2001 pour un des passereaux nicheurs les plus communs aujourd'hui en plaine céréalière) et des succès de reproduction observés cette année, on peut légitimement penser que dans la décennie à venir plusieurs centaines de couples de gorgebleues se reproduiront dans notre département. D'ici quelques années, de nouveaux secteurs, riches en colza, mais plus à l'Est, comme le Chauvinois, seront à surveiller, car la Gorgebleue de Nantes n'a sans doute pas terminé sa conquête de l'Est !

## Conclusion

Poursuivant son expansion vers l'Est, la Gorgebleue de Nantes a rejoint en 2014 l'avifaune nicheuse de la Vienne avec 3 indices de reproduction certaine observés sur 3 communes différentes : Craon, Cherves et Migné-Auxances. Ces premières nidifications réussies sont tout sauf une surprise compte tenu de l'observation de plus en plus fréquente de l'espèce en période de reproduction et de sa nidification dans des communes deux-sévriennes limitrophes de la Vienne. La Gorgebleue de Nantes se reproduit à présent aux portes de Poitiers, soit 100 kilomètres à l'est des marais salants littoraux et semble s'accommoder parfaitement des paysages de plaines aux grandes parcelles de colza. Sa progression vers l'Est n'est donc sans doute pas terminée et l'espèce a toutes les chances de devenir commune dans la Vienne au cours de la prochaine décennie. Afin de suivre la progression de l'espèce dans le département, tous les observateurs sont invités à prêter attention aux champs de colza pour y repérer des mâles chanteurs en avril-mai ou de jeunes oiseaux en juin-juillet (cf. annexe 1) !

## Remerciements

Je tiens à remercier tous les observateurs qui ont partagé sur la base de données de la LPO Vienne leurs observations de gorgebleues ainsi que Romain Bonnet, Damien Chiron, Cédric Faivre et Alain Leroux qui ont répondu à mes sollicitations pour la rédaction de cet article.

## Bibliographie

- BERNDT A.-M. & HOLZEL N. (2012). Energy crops as a new bird habitat: utilization of oilseed rape fields by the rare Bluethroat *Luscinia svecica*. *Biodiversity conservation* 21 : 527-541
- CONSTANT P. & EYBERT M.C. (1995). Données sur la reproduction et l'hivernage de la Gorgebleue *Luscinia svecica namnetum*. *Alauda* 63: 29-36.
- DE CORNULIER T., BERNARD R., ARROYO B. & BRETAGNOLLE V. (1997). Extension géographique et écologique de la Gorgebleue à miroir dans le Centre-Ouest de la France. *Alauda* 65 : 1-6.
- EYBERT M. C., BONNET P., GESLIN T. et QUESTIAU S. (2004). La Gorgebleue, Belin Éveil : 71 p.
- FOSSØY F., JOHNSEN A., LIFJELD J.T., (2008). Multiple genetic benefits of female promiscuity in a socially monogamous passerine. *Evolution*, 62(1) : 145-156.
- GÉROUDET P. (2010) . Les Passereaux d'Europe. Tome 1. Des coucous aux merles. 5e édition mise à jour par Michel Cuisin. Delachaux et Niestlé, 405 p.
- GESLIN, T. (2002). Territorialité en périodes de reproduction et d'hivernage chez la Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : aspect écologique, démographique et physiologique. Thèse d'Université, Rennes. 128 p.
- GRÉGOIRE E. (2013). Rapport de Master : Caractéristiques spatiales des territoires et domaines vitaux de la Gorgebleue à miroir dans un paysage fragmenté de marais salants. 36p.
- JOMAT L. (2008). Observations de la Gorgebleue à miroir dans la Vienne. *L'Outarde* 45 : 24-25.

LECOMTE F. & LIPOVOÏ K. (2004) Premier cas de nidification de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* dans la Vienne. *L'Outarde* 42 : 6-7.

RICHET J.-M. & LIÉGEOIS B. (2009). Observation de la Gorgebleue de Nantes *Luscinia svecica namnetum* sur la commune du Rochereau. *L'Outarde* 46 : 42-43.

SMISETH P.T. & AMUNDSEN T. (1995). Female Bluethroats *Luscinia s. svecica* Regularly Visit Territories of Extrapair Males before Egg Laying. *The Auk* 112(4) : 1049-1053.

WILLIAMSON T. (2012). Un cas de nidification du Bruant ortolan *Emberiza hortulana* dans un champ de colza. *Ornithos* 19 : 3.

## Annexe 1. Quelques pistes pour un suivi de la progression de l'espèce en Vienne

Dès début avril, prospecter les parcelles de colza en ciblant dans un premier temps les communes où l'espèce a déjà été observée (fidélité des adultes à leurs sites de reproduction) puis en élargissant aux communes voisines voire même à l'ensemble des communes présentant une surface importante de colza.

La meilleure méthode de prospection est d'utiliser la vue en balayant lentement aux jumelles ou à la longue-vue chaque parcelle de colza depuis un point haut, tout en gardant une oreille attentive au chant.

Le paramètre le plus important est de veiller à réaliser cette prospection en l'absence de vent sans quoi il y a de fortes chances que les gorgebleues restent à couvert dans la parcelle de colza et ne soient ni visibles ni audibles. Même si des activités de chants ou de parades ont déjà été notées en pleine journée, les périodes optimales semblent être le matin mais aussi en fin de journée. Une prospection en soirée voire même au crépuscule est idéale pour une prospection auditive car les gorgebleues continuent de chanter à la nuit tombée alors que beaucoup d'autres espèces, comme les Alouettes des champs *Alauda arvensis*, sont plus silencieuses.

Lorsqu'un individu est repéré dans une parcelle, il est conseillé de prospecter plus longuement la parcelle depuis différents points car une même parcelle abrite souvent plusieurs territoires. D'autres passages peuvent être réalisés en mai pour vérifier

le cantonnement de l'espèce sur la parcelle et/ou le nombre de territoires défendus par des mâles. Un ou deux passages

peuvent être réalisés en juin pour chercher des indices de reproduction réussie : transport de proie, comportement

d'alarme ou observation directe de jeunes. A partir de début juillet, attention au risque de moisson des parcelles de colza !

Date	Localité	Nombre minimum	Observateurs	Remarques
25 et 26/05/2007	Maillé	1 mâle chanteur	PS	Non revu par la suite
4 au 23/06/2008	Le Rochereau	1 mâle chanteur 1 second ind. non identifié	BL et JMR	Mâle observé à 7 reprises
2 au 21/06/2010	La Grimaudière	2 mâles chanteurs	TW et AA	1 à 2 mâles chanteurs observés à 5 reprises
17/04/2010	La Grimaudière	1 mâle chanteur	CP	Même secteur qu'en 2010
24/05/2011	Cherves (Petit Dujet)	1 mâle	BVH	
25 et 28/05/2011	Cherves (Les Lintinières)	1 mâle le 25/08 <b>1 femelle</b> le 28/05	AL CP	Vus à 3 jours d'intervalle dans la même parcelle
25/05/2011	Ayron	1 mâle	AL	
28/05/2011	Le Rochereau	2 mâles chanteurs	BL	1,5 km du lieu d'observation de 2008
14/04/2012 au 17/05/2012	Cherves (Sur Lavinette)	3 mâles chanteurs <b>1 femelle</b> le 14/04	TW, CP et LM JT et CF	Proche du site de 2011 Cherves (Les Lintinières)
22/05/2013	Cherves (Sur Lavinette)	2 chanteurs dans colza	TW	
26/05/2013	Cherves (Croix Colon)	1 chanteur dans colza	TW	
25/06/2013	Ayron	1 mâle chanteur dans colza	AL	
30/04/2014	La Grimaudière	1 mâle rentre dans colza	CP	
02/05 au 22/06/2014	Cherves (station météo)	3 mâles chanteurs <b>3 jeunes</b> 1 ind. non identifié	MM, JMR et CP	Obs. détaillée précédemment
04/05/2014	Cherves (Les Lintinières)	1 mâle chanteur dans colza	JMR	Même secteur qu'en 2011 et 2012
19/05/2014	Craon (l'Abbaye)	1 mâle chanteur dans colza	JB	
1 et 16/06/2014	Craon (le Puit des Chasses)	2 mâles <b>1 jeune</b>	ACB et CF	Obs. détaillée précédemment
02/06/2014	Frozes	1 mâle chanteur sur colza	TD	
10/06/2014	Maillé	1 mâle chanteur sur colza	CF	
22/06/2014	Le Rochereau	1 mâle chanteur sur colza	AL	Même parcelle que 2011
26/07/2014	Migné-Auxances	1 mâle avec becquée + alarme	AL	Obs. détaillée précédemment

Annexe 2. Tableau de synthèse des observations de gorgebleues présentées par année et site d'observation dans les plaines du Mirebalais-Neuvillois.

Abréviations des observateurs : Alain Armouet (AA), Alain et Colette Boullah (ACB), Alain Leroux (AL), Bernard Liégeois (BL), Benoit Van Hecke (BVH), Cédric Faivre (CF), Cyrille Poirel (CP), Jean-Michel Richet (JMR), Johan Tillet (JT), Justin Bonifait (JB), Lucie Marquet (LM), Michel Métails (MM), Philippe Spiroux (PS) et Thomas Williamson (TW).